

Le guide de montagne

A côté d'un [Gaston-Sacaze](#) , sans cesse sollicité par les voyageurs, le manuscrit témoigne encore de la **relation très particulière** qui se noue entre le voyageur et son guide. Celui-ci est encore, à cette époque, un paysan de la vallée qui se loue ponctuellement à la saison, pour ouvrir le chemin et porter le paquetage. En effet, quel que soit le type de marche, simple excursion d'un ou plusieurs jours ou véritable équipée sportive assortie d'ascensions, le guide montre, ouvre le chemin, marchant souvent en avant. Il soutient si nécessaire les voyageurs défaillants dans les montées, soulage leur descente. Sur les escarpements, il se substitue à eux pour aller cueillir une plante inaccessible ; il porte encore sacs, vêtements de froid ou de pluie, matériel de chasse ou d'herborisation et les provisions qu'il est traditionnellement chargé de procurer moyennant une somme entendue avec son employeur.

Au-delà de la connaissance des lieux et parcours, tout guide de montagne doit toutefois pouvoir renseigner son employeur en matière de climatologie, géologie... La longueur des étapes laisse encore place à d'autres éléments agrémentant la randonnée et plus proches de l'acquis des autochtones. C'est ainsi que [contes, légendes, chants et musique](#) sont particulièrement appréciés.



Le cas de [Jean Esterles](#) se révèle très instructif. [Cousin d'un autre Esterles](#) qui est, avec Lanusse, le guide le plus renommé des Eaux-Bonnes et donc très difficile à obtenir, Jean est proposé à Houbigant comme solution de rechange. Il apparaît ainsi à plusieurs reprises dans le récit, d'une façon qui tiendrait lieu de la recommandation à d'autres employeurs, si ce récit

n'était resté manuscrit.

Esterles devance les désirs de son employeur. En dehors des excursions, il stimule sa curiosité en venant lui présenter instruments de musique et chansons, notamment l'une de ses [compositions](#)

faite sur

[Adolphe Moreau](#)

. Esterles fait de même avec les autres riches touristes. À son tour, Lady Chatterton, l'auteur de

The Pyrenees with excursions into Spain

(1), a recours à ses services vers 1841. Or, en dehors de tout plagiat, mot pour mot, elle relate la même scène (2).

Esterles produit systématiquement un numéro de guide pittoresque. Mieux qu'une lithographie, un livre, il est le pratique et divertissant condensé de culture ossaloise : chanteur, auteur, musicien (tambourin/flûte à trois trous)... Pierrine Gaston-Sacaze fait de même avec ses compositions ou avec des transcriptions de chansons de tradition orale, les distribuant à ses amis. Même s'il a une autre envergure qu'Esterles, il est toutefois comme lui un médiateur de la culture locale, l'appât du gain étant vraisemblablement remplacé par la soif d'échange et de circulation du savoir, peut-être une forme intellectuelle du pittoresque.

Esterles ou Scapin : des valets de comédie

De nombreux guides-manuels signalent une tendance à l'excès des guides, que ces derniers pèchent par apathie ou au contraire par excès de zèle. Véritables personnages picaresques, la démesure s'exprime souvent à propos de la nourriture, Samazeuilh soulignant que l'appétit de son guide se renouvelle plus souvent que l'admiration (3) !

De retour d'excursion, [Houbigant invite Esterles à sa table](#) , à la pension Incamps, en

consolation d'un gros morceau de jambon offert à des douaniers et que le guide comptait ramener à sa famille. Alors que le repas s'achève, il finit malgré tout – en plus du repas – par rafler l'ensemble des reliefs. [Comm](#)

[e le constate Houbigant](#)

«*Sancho n'aurait pas mieux fait avec son Chevalier errant*» (4)

! En tout état de cause, ces détails n'émoussent pas l'estime que Houbigant porte à Esterles, estime souvent formulée dans son Journal. Il prend en quelque sorte son parti de ces voleries. On ne marchandait pas avec un domestique et Houbigant sait, sans pour autant faire preuve de sentimentalisme, que les reliefs des repas iront améliorer l'ordinaire de la famille. Sa largesse n'est d'ailleurs pas mal placée. En effet, si les guides ont des réputations, les voyageurs en ont également. Les guides donneront ainsi plus facilement la préférence à leurs demandes d'engagements comme en [témoigne Houbigant](#).

Par ailleurs, dans cette ~~une forte consistance. L'exercice entre Ossalo~~ cession au patron de



[Leer el artículo en español](#)

[Traducido por Maéva Rose, Universidad de Pau, 2017](#)

Jean-Jacques Castéret
InOc–Aquitaine / Laboratoire ITEM de l'UPPA

(1) Lady Chatterton, *The Pyrenees with excursions into Spain*, 2 vol., London, Saunders and

Otley, 1843, 383 et 401 p.

(2) *Idem*, vol 2, p. 187-188.

(3) Jean-François Samazeuilh, *Souvenirs des Pyrénées*, Agen, Noubel, 1827, 2 vol., 273-311 p. Cf. Nicol, *op. cit.*, p. 33.

(4) *Idem*, p. 458.